

Paris, le 6 janvier 2006.

Communiqué

Vœux de Chirac aux fonctionnaires : « Bonne année 2006, pire qu'en 2005 »

Le président de la République a adressé aujourd'hui ces vœux aux « corps constitués » c'est-à-dire aux fonctionnaires et agents de l'Etat.

Jacques Chirac a innové en les présentant de Moselle, pour le reste, il a servi les idées libérales qui sont ou se mettent en œuvre dans la Fonction publique.

Alors que les négociations salariales dans la Fonction publique sont au « point mort » du fait de l'intransigeance du gouvernement, Jacques Chirac reprend le vieux refrain mis au goût du jour par Sarkozy, des suppressions d'emplois compensées par une mini prime sur les « économies réalisées ».

Si l'augmentation du pouvoir d'achat est à l'ordre du jour, Monsieur Chirac devrait insister auprès du Ministre des finances et du Ministre de la Fonction publique pour que ceux-ci acceptent les revendications des fonctionnaires.

Quant aux suppressions d'emplois, elles sont subies par les personnels et ont un poids essentiel dans la dégradation des conditions de travail et sur la casse des services publics.

Jacques Chirac a souhaité des ajustements dans le recrutement de la fonction publique. Si l'Union syndicale Solidaires est favorable à une ouverture vers les jeunes sans diplôme ou vers les « seniors », elle rejette les projets (notamment le PACTE) tels qu'ils sont présentés actuellement par le gouvernement.

Concernant, l'ouverture « aux femmes et hommes du secteur privé ou associatifs », le Président appuie une pratique et une volonté de nomination aux postes de responsabilités dans l'administration, en contournant les promotions internes. Mais peut être le président veut-il trouver un nouveau marché de l'emploi pour les managers et les DRH ?

Si le Président a reconnu la valeur du concours, il a chargé Christian Jacob de réfléchir à son adaptation en s'inspirant des modèles Britanniques et du secteur privé.

Quant aux promotions internes, il a simplement énoncé des règles qui prévalent dans le projet de réforme ou plutôt de destruction des statuts de la Fonction publique.

Il est logique de déduire que pour Jacques Chirac, la Fonction publique idéale, c'est moins de fonctionnaires dans des administrations ou des entretiens d'embauche seront effectués par des DRH ayant une grande expérience dans le secteur privé.

L'union syndicale Solidaires Fonctions Publiques et Assimilés aura compris que le Président nous avait indiqué le rythme de l'année 2006 dans la Fonction publique, pleine de luttes pour garder nos droits, en conquérir de nouveaux et préserver le service public.